

## Au sommaire

La SMART révèle un taux acceptable de malnutrition aiguë globale mais des taux préoccupants de malnutrition chronique et d'insuffisance pondérale p.1

Plus de 400 ménages déplacés de Nyanza-Lac, affectés par les dernières pluies torrentielles, ont bénéficié d'une assistance d'urgence en abris et articles non-alimentaires p.2

Analyse des risques p.3

Financements humanitaires p.3



Une rescapée des inondations de Nyanza-Lac, bénéficiaire des abris d'urgence de l'OIM. Photo © OIM / Triffin Ntore.

## POINTS SAILLANTS

- 57% des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique ;
- 4,5% des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë globale ;
- Plus de 400 ménages déplacés de Nyanza-Lac ont bénéficié d'une aide d'urgence en abris et articles non-alimentaires ;

## CHIFFRES CLES

Pop. dans le besoin	<b>3,6 millions<sup>(1)</sup></b>		
	H <sup>(6)</sup>	F	E
	0,85M	0,88M	1,87M
Population ciblée	<b>2,4 millions<sup>(1)</sup></b>		
	H	F	E
	0,53M	0,55M	1,28M
PDI	<b>168 674<sup>(2)</sup></b>		
	H: n/a	F: n/a	
Réfugiés congolais	<b>71 255<sup>(3)</sup></b>		
	H: 35k	F: 36k	
Réfugiés burundais	<b>390 178<sup>(4)</sup></b>		
	H: 193k	F: 197k	
Pers. en insécurité alimentaire	<b>1,7 million<sup>(5)</sup></b>		
	IPC 3 et 4	1,7 M	

## FINANCEMENTS

**141,8 millions**  
requis pour le HRP 2018 (US\$)

**35,2 millions**  
contributions dans le HRP

**3,8 millions**  
contributions hors HRP

(1) HRP 2017

(2) OIM, DTM Burundi

(3) UNHCR, [Information Sharing Portal](#) à la date du 30 juin, 2018

(4) UNHCR, [Information Sharing Portal](#) à la date du 31 juillet, 2018

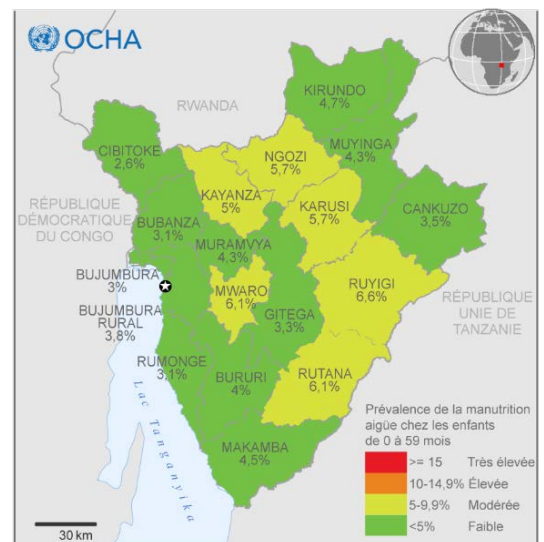
(5) Rapport de l'IPC aiguë, avril 2018 (Estimations)

(6) H = hommes adultes ; F = femmes adultes ; E = enfants (filles et garçons)

# La SMART révèle un taux acceptable de malnutrition aiguë globale mais des taux préoccupants de malnutrition chronique et d'insuffisance pondérale

Le Burundi a réalisé la première enquête nationale sur la situation nutritionnelle et la mortalité, basée sur la méthodologie SMART, dans l'ensemble des 46 districts sanitaires des 18 provinces du pays, sur la période février-mars 2018<sup>1</sup>. L'objectif de l'enquête est d'évaluer la situation nutritionnelle des enfants âgés de moins de cinq ans pour contribuer à une meilleure prise en charge des problématiques nutritionnelles. Plus spécifiquement, il s'agit d'estimer la prévalence de malnutrition aiguë chez les enfants âgés de 6 à 59 mois, la prévalence de la malnutrition chronique et de l'insuffisance pondérale chez les enfants de 0 à 59 mois, la fréquence des principales maladies infantiles, le taux de mortalité rétrospective ainsi que les pratiques alimentaires du nourrisson et du jeune enfant.

## Prévalence de la malnutrition aiguë chez les enfants de 6 à 59 mois par province



Source: Enquête Nationale sur la Situation Nutritionnelle et la Mortalité (ENSINMB, 2018)  
Les frontières, ainsi que les noms et désignations employés n'impliquent aucune reconnaissance officielle des Nations Unies. Date de création: août 2018

## Les résultats publiés ce mois de juillet révèlent un taux de malnutrition aiguë globale (MAG)<sup>2</sup> de 4,5 pour cent à l'échelle nationale, soit un taux légèrement

<sup>1</sup> [Rapport SMART 2018](#)

<sup>2</sup> La MAG englobe la malnutrition aiguë modérée et la malnutrition aiguë sévère (rapport poids sur taille)

inférieur au seuil d'acceptabilité de 5 pour cent selon les standards de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Certaines provinces comme Karusi, Ruyigi, Mwaro, Rutana et Ngozi affichent cependant un taux de MAG légèrement plus élevé que 5 pour cent. Il est à noter également que la MAG touche davantage les garçons (5 pour cent) que les filles (4,1 pour cent), et plus particulièrement la tranche d'âge de 6 à 23 mois. **La malnutrition aiguë sévère (MAS)<sup>3</sup> est quant à elle extrêmement rare, avec un taux national de 0,5 pour cent.**

Si le taux de MAG est acceptable, la SMART révèle cependant des taux d'insuffisance pondérale<sup>4</sup> et de malnutrition chronique<sup>5</sup> préoccupants. En effet, **le taux d'insuffisance pondérale est de 30 pour cent alors que le seuil d'acceptabilité de l'OMS est fixé à 10 pour cent. Quant à la malnutrition chronique, elle dépasse le seuil critique de 40 pour cent de l'OMS et s'élève à 57 pour cent<sup>6</sup>.** Les garçons sont dans les deux cas plus touchés que les filles et hormis Bujumbura Maire, toutes les provinces dépassent les seuils respectifs d'acceptabilité.

Malgré la pratique courante de l'allaitement maternel pendant les cinq premiers mois du nourrisson, la majorité des enfants de moins de cinq ans bénéficie tardivement d'une introduction des aliments solides, semi-solides ou mous. Par ailleurs, la diversité alimentaire et la fréquence des repas restent insuffisants et expliquent en partie la fréquence des maladies infantiles, notamment la toux et la fièvre.

## Plus de 400 ménages déplacés de Nyanza-Lac, affectés par les dernières pluies torrentielles, ont bénéficié d'une assistance d'urgence en abris et articles non-alimentaires

**Renforcement du rôle des acteurs locaux dans la réduction des risques de catastrophes.** OXFAM a mis en place un projet intitulé : « Réduction des risques de catastrophes dans la région des Grands-Lacs ». Lancé officiellement le 20 juillet dernier à Nyanza-Lac, le projet est implanté dans la province de Bubanza et de Makamba. Son objectif est de renforcer les capacités des organisations locales, notamment la Croix Rouge du Burundi, des autorités et des communautés pour leur permettre de jouer un rôle moteur dans la réduction des risques liés aux catastrophes naturelles.

Suite aux violentes pluies de fin avril et mai, plus d'un millier de maisons ont été détruites laissant 4 000 ménages déplacés et vulnérables, d'après les estimations de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)<sup>7</sup>. Les efforts conjoints du Gouvernement du Burundi et des partenaires humanitaires ont permis de subvenir à de nombreux besoins, notamment dans les localités de Buterere (Bujumbura Marie) et de Gatumba (Bujumbura Rural), dans les deux mois suivant les inondations. Cependant, les 1 186 ménages sinistrés de Nyanza-Lac n'avaient jusqu'ici reçu aucune assistance, faute de moyens et de disponibilité au niveau des stocks de contingence.

**Grâce au soutien financier de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID)<sup>8</sup> et du Département Britannique pour le Développement International (DFID), plus de 400 ménages de Nyanza-Lac ont bénéficié d'une première aide d'urgence ce mois de juillet.** Cette assistance s'est réalisée à travers la distribution d'abris d'urgence, d'articles non-alimentaires ou encore à travers un soutien à la location/hébergement pour une période de trois mois. Elle a pu être déployée grâce à la bonne collaboration avec l'administration locale. **Au total, trente abris durables et cinquante abris d'urgence standards ont été construits<sup>9</sup>. Par ailleurs, environ 200 kits d'articles non-alimentaires (ANA) ont été distribués ainsi que les 597 moustiquaires prétraitées de l'OMS<sup>10</sup>.**

<sup>3</sup> La MAS, composante de la MAG, est définie par la présence d'œdèmes bilatéraux ou de l'émaciation sévère

<sup>4</sup> L'insuffisance pondérale est le rapport poids sur âge

<sup>5</sup> La malnutrition chronique, ou le retard de croissance, est le rapport taille sur âge

<sup>6</sup> La malnutrition chronique est de 57 pour cent selon la SMART et de 56 pour cent selon la [Troisième Enquête Démographique et de Santé au Burundi \(EDSB-III\) 2016-2017](#)

<sup>7</sup> [L'OIM apporte une aide d'urgence aux victimes des inondations](#) - 25 juillet 2018

<sup>8</sup> Plus précisément le Bureau pour l'assistance en cas de catastrophes à l'étranger (USAID / OFDA)

<sup>9</sup> Les bénéficiaires des abris d'urgence standards, composés principalement de bâches en plastique et de poteaux en bois, pourront recycler les matériaux pour reconstruire leur maison

<sup>10</sup> [L'OIM apporte une aide d'urgence aux victimes des inondations](#) - 25 juillet 2018

## ANALYSE DES RISQUES

### HRP 2018

Personnes dans le besoin **3,6M**  
+20% par rapport à 2017

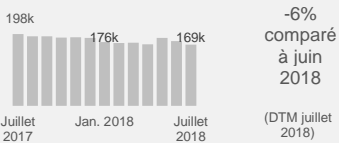
Personnes ciblées **2,4M**  
+220% par rapport à 2017

### Sécurité alimentaire (IPC avril 2018)

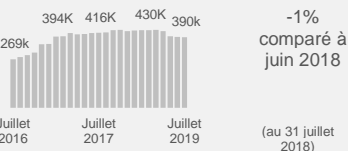
Pers. en phase IPC 3 et 4 **1,7M**  
en besoin d'assistance humanitaire  
-35% comparé à mai 2017

### Déplacements de population

Pers. déplacées internes **169k**



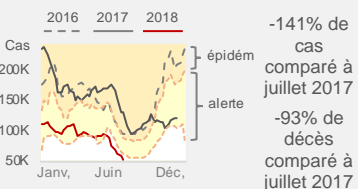
Réfugiés burundais **390k**



### Cas de paludisme (juillet 2018)

Nombre de cas **240k**

Nombre de décès **134**



Aucun district en alerte ou en épidémie

Pour rappel, selon la matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM, plus de 80 000 personnes ont été affectées par les aléas climatiques entre janvier et mai 2018. Les dommages causés à plus de 3 600 habitations ont forcé 14 000 personnes à se déplacer et à trouver refuge dans des abris collectifs ou dans des familles d'accueil. Les provinces les plus affectées que sont Rutana, Ngozi, Cankuzo et Muyinga ont bénéficié d'une assistance extrêmement limitée faute de moyens. Sans réapprovisionnement des stocks de réponse d'urgence et mise en place de mécanismes d'alerte précoce, il est fort probable que le scénario se répète lors de la prochaine saison des pluies prévue fin août.

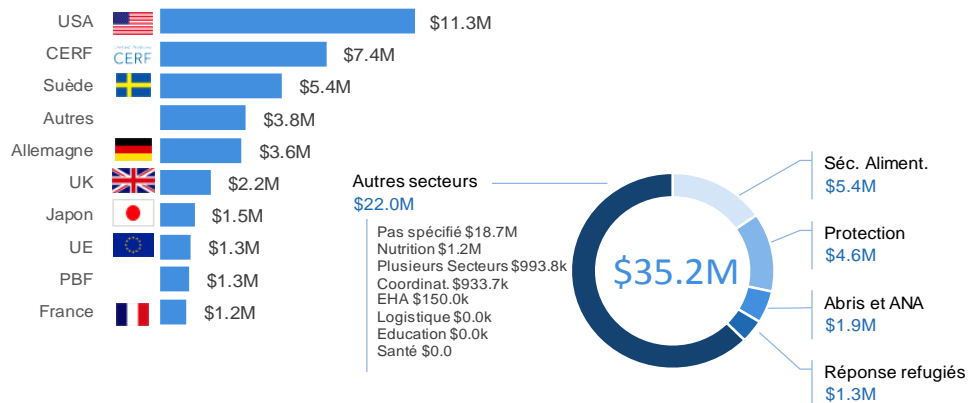
## Analyse des risques

Malgré l'avènement des récoltes de la saison culturale 2018B, l'insécurité alimentaire reste une préoccupation majeure, en particulier chez les victimes des dernières inondations (80 000 personnes<sup>11</sup>), les déplacés internes (178 267<sup>12</sup>) et les rapatriés de Tanzanie (plus de 40 000<sup>13</sup>). Dans les zones touchées par les inondations, où les pertes de haricots sont à déplorer, la récolte excédentaire de tubercules et de racines a fait baisser les prix et réduit le revenu des ménages limitant par conséquent l'achat de haricots, principale source de protéines chez les ménages.

L'augmentation constante du nombre de rapatriés Burundais provenant de Tanzanie et du Rwanda, le risque potentiel d'une nouvelle hausse des déplacés climatiques lors de la prochaine saison des pluies (septembre à décembre) et le risque de l'arrivée d'une nouvelle vague de réfugiés congolais au Burundi représentent un enjeu pour le secteur de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance en matière de mobilisation de fonds. Les stocks de contingence sont en effet très limités.

## Financements humanitaires

Au 31 juillet, le Plan de Réponse Humanitaire (HRP) 2018 pour le Burundi, nécessitant 141,8 millions d'USD, était financé à hauteur de 24,8 pour cent, faisant de lui l'un des HRP le moins financés au monde<sup>14</sup>. Ce manque de financement ne permet pas de subvenir aux besoins multisectoriels de la population burundaise, de soutenir les solutions durables des partenaires et de permettre ainsi au pays de retrouver la voie du développement.



OCHA encourage vivement les bailleurs de fonds à enregistrer leurs contributions auprès de FTS :

<https://fts.unocha.org/content/report-contribution>

<sup>11</sup> Chiffre OIM de mai 2018

<sup>12</sup> Chiffre DTM de juin 2018

<sup>13</sup> Chiffre du HCR du 31 juillet 2018. Il s'agit du nombre de Burundais rapatriés de Tanzanie depuis septembre 2017

<sup>14</sup> Financial Tracking Service - Burundi

Pour plus d'informations, veuillez contacter

**Jutta Hinkkanen**, Chef de bureau a.i. OCHA Burundi, [hinkkanen@un.org](mailto:hinkkanen@un.org), Tel. (+257) 72 11 11 55

**Julie Languille**, Chargée de l'information publique, [languille@un.org](mailto:languille@un.org), Tel. (+257) 72 11 11 56

Les bulletins humanitaires d'OCHA sont disponibles sur :

<https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/burundi> | [www.unocha.org](http://www.unocha.org) | [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)